



## Le scialet de la chique

- **Date de la sortie** : 02 mars 2019
- **Cavité** : scialet de la Chique
- **Localisation** : Massif du Vercors, Lans en Vercors
- **Equipe** : Aurélien, Sylvain
- **TPST** : 5H
- **Type de sortie** : classique
- **Rédaction & photos** : Sylvain

### ACCES :

Se garer à l'entrée du parking du stade de neige aux montagnes de Lans (parking randonneurs et raquettes, le premier à gauche). Suivre la grande piste qui passe, en direction du nord, devant les remontées mécaniques : c'est la piste qui conduit au Moucherotte.

Au bout de 10 à 15 minutes, la piste décrit un grand virage vers la droite, le scialet s'ouvre en doline d'effondrement dans la courbe et il est difficile de le rater (l'entrée fait plusieurs mètres de large) ! Accès par un petit sentier sur la droite avant d'amorcer le virage.

**Remarque** : un autre scialet, le Trompeur, se trouvait à proximité mais a été condamné lors de la réfection de la piste. Un troisième scialet, toujours praticable, s'ouvre 20m au sud-est : dépasser la Chique et 20m après le virage, s'engager sur le talus herbeux à gauche : le scialet Gaston, de 3m x 4m, s'ouvre sous un bosquet de sapins, très beau puits de 40m donnant sur un éboulis en salle borgne.

### OBSTACLES :

La cavité est composée de 4 verticales (25, 27, 16 et 17m). Les puits sont séparés par de courts tronçons de méandres descendants où plusieurs ressauts (R3, R4, R5 et R6) demandent quelques pas d'escalade (glissants par endroit) que l'on peut faciliter par la pose de sangles de confort sur AN.

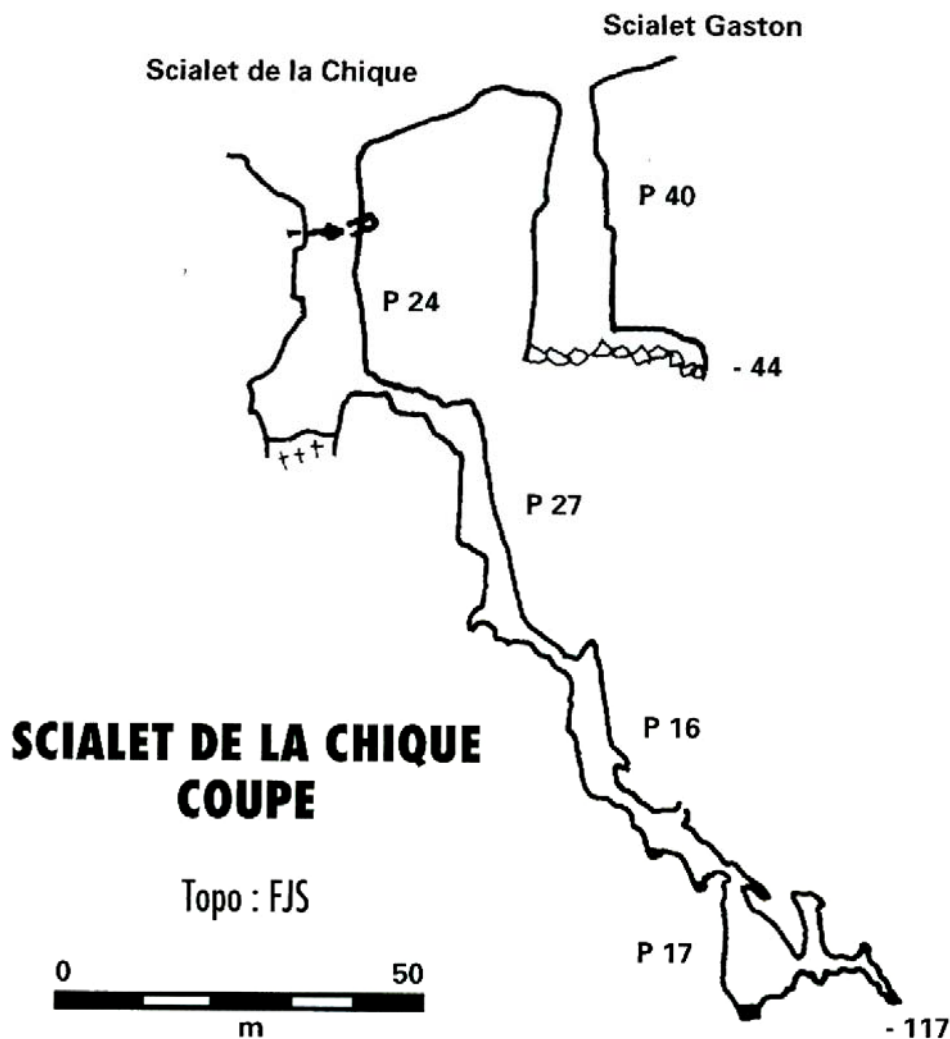
La descente dans le gouffre se fait depuis les arbres (côté sud-ouest), avec, depuis le frac, un joli plein vide de 24m pour récupérer, après un pendule, la petite terrasse qui donne accès à la suite.

**ATTENTION** : en hiver, purger obligatoirement les stalactites de glace qui poussent sur la paroi !

Deux autres puits font suite (P27 et P17), avec fractionnements (P27 et P16) et déviation (P27). L'équipement de ces deux puits ne présente aucune difficulté, les fracs s'équipent facilement depuis de petits paliers (très) confortables.

Après le P16, on doit traverser deux mares de *mondmilch* liquide : attention, 30 à 40cm de profondeur en plus de la hauteur d'eau !

Le P17 terminal, en l'état, propose une approche inhabituelle : la MC donne sur un boyau dans lequel il faut s'engager en marche arrière, à plat ventre, pour se laisser « tomber » dans le vide : après avoir pris appui sur 2 bonnes marches, on peut équiper la tête de puits plein vide qui se trouve donc 60-70cm en dessous de la lèvre du boyau.



### FICHE D'EQUIPEMENT (02/03/2019)

**P24 (C60)** : AN (arbre), ↓3, AN (arbre), ↓4, 2S en Y (frac, paroi gauche), ↓18, penduler vers la vire

**P27 (C40)** : 2S en Y →, 2S (MC), 2S en y, ↓4, 1 dev sur AN (poignée rocheuse), ↓8, 2S en Y (frac), ↓15

**P16 (C35)** : 1S avant la marmite, ou 2S après (MC), 2S en Y, ↓7, 2S en Y (frac), ↓10

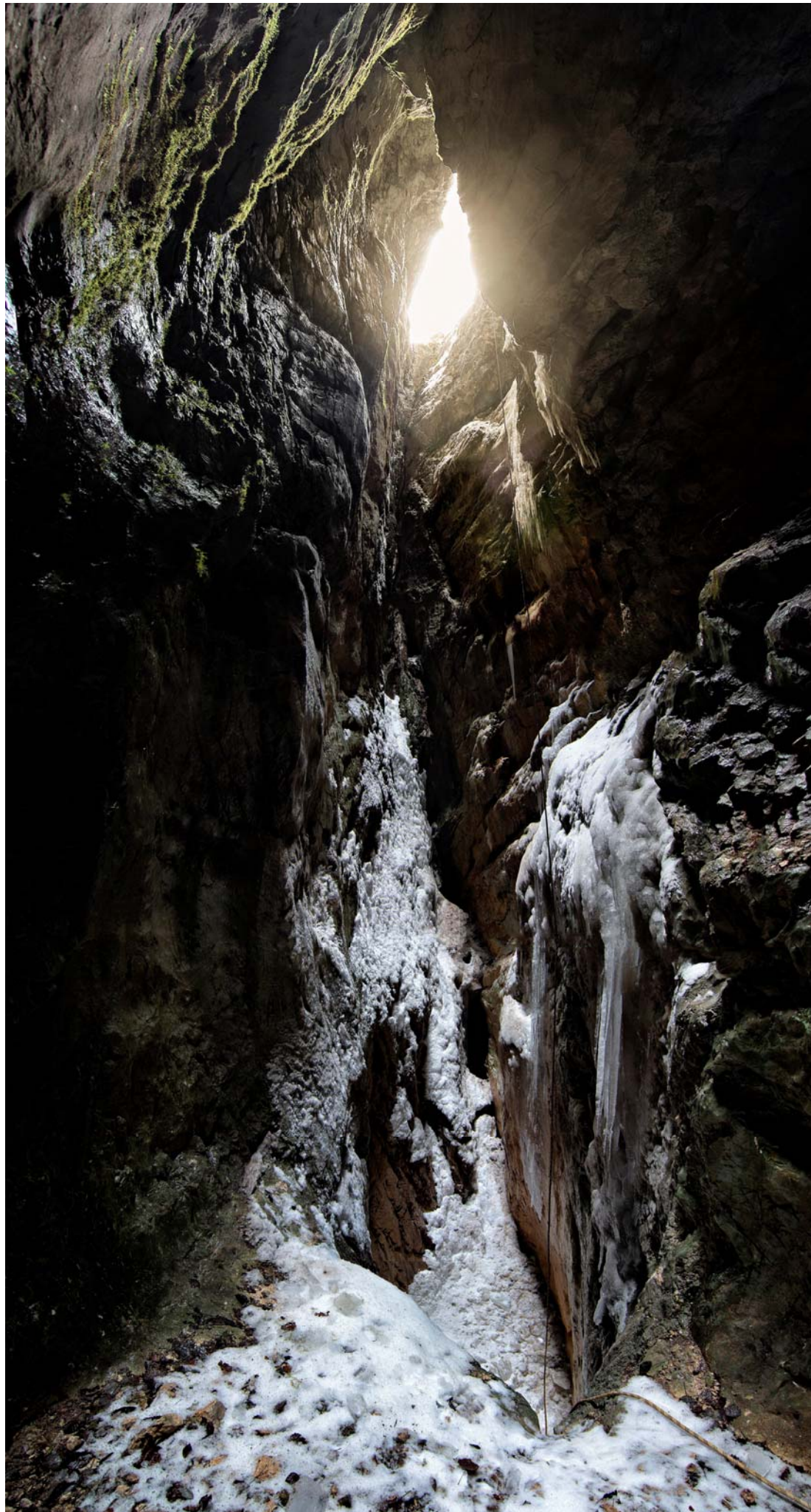
**P17 (C30)** : (AN + AN) ou 2 AN en Y →2, 1S en hauteur →2, ↓1, 2S en Y (\*), ↓17

(\*) Loin sous la margelle, s'engager à reculons.

### DANS LA CAVITE...

Petite sortie hivernale au-dessus de Lans, on profite du beau temps. L'accès dans la neige est agréable, le scialet qui s'ouvre, béant, au bord de la piste est toujours aussi impressionnant ! Les skieurs qui passent juste au bord ne semblent pour la plupart même pas le remarquer et se demandent ce que nous faisons.

Une fois la descente entamée depuis les arbres, Aurélien équipe le fractionnement et entreprend la descente le long de la paroi rocheuse. Des bruits de coups et fracas résonnent : je descends jusqu'au frac, Aurélien est en train de purger la paroi : de grosses colonnes et stalactites de glace sont poussé partout mais, en partie décollées de la paroi, menacent de se décrocher si l'on n'y prend garde : autant sécuriser la remontée !



La descente du premier puits prend un air de conte de Noël entre les arbres couverts de neige, la glace qui recouvre le rocher et le tapis neigeux en bas du puits, sous la terrasse d'arrivée.

La suite du scialet est plutôt sympa : après un court méandre, on arrive au sommet du P27, taillé dans du calcaire propre et légèrement calcité. Au bas, nouveau méandre et nouveau puits, qui descend cette fois dans de jolies colonnes. Une terrasse confortable permet d'équiper le fractionnement et de profiter du décor : c'est assez étroit, peu concrétionné, mais l'érosion a tout de même dessiné et sculpté un paysage comme à chaque fois unique.

Nouveau méandre, entrecoupé de 2 bassines remplies d'eau et de Mondmilk. On peut les *shunter* par un pas d'escalade, l'équipement est prévu si nécessaire. Un ressaut plus important de quelques mètres (avec une sangle sur AN pour faciliter la remontée) et on se retrouve devant un petit boyau bien circulaire au ras du sol. Le dernier puits semble s'ouvrir derrière...

Un rapide coup d'œil montre que si la main courante démarre en amont du boyau, la tête de puits n'est pas visible. Il faut s'engager à reculons et à plat ventre dans le tunnel, se laisser tomber de l'autre côté en prenant appui sur deux belles marches pour trouver les 2 *spits*, 60m sous margelle ! Ca demande juste à prévoir le bon équipement pour faciliter la sortie !

Au bas du puits, le scialet continue mais bute bien vite sur un colmatage.

Direction la sortie. Au bas du puits d'entrée, pause photo pour profiter de la lumière dorée qui tombe par la gueule béante. Le temps de remonter, l'ambiance or laisse place à l'argent et la neige nous accueille à la sortie du puits.